

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur.

Seize ANNEE, No. 227.

OTTAWA, SAMEDI 14 JANVIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1870

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....\$4.00
en dehors de la ville.....3.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc.
etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.
BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St. Patrick
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 14 Janv. 1888

L'honorable M. Chapleau est parti, hier soir, pour Montréal. Il fera absent pour quelques jours.

Les libraires font des efforts auprès de M. Chrysler et de M. Chevalier Henderson pour engager l'un ou l'autre à se présenter comme candidat à Carleton.

Le procès en contestation de l'élection de Chamby est fixé pour le 16 courant, celui de Laprairie pour le 18, Laval pour le 21, et Verchères pour le 26.

M. Matthew Ryan, ex-magistrat dans le Nord-Ouest, qui vient de mourir à Winnipeg, est un ancien avocat et journaliste de Montréal. Il débuta dans la vie publique comme secrétaire privé de M. Francis Hincks.

Les élections municipales de St. Joseph de Lévis ont lieu lundi, et les messieurs dont les noms suivent ont été élus conseillers: Rigobert Bourget, fils, Félix Lemaire, Philippe Baulein, Jean Lapointe, E. Leblanc, F. X. Bralotte, Hubert Guay.

La "Gazette Officielle" d'aujourd'hui, contient le rapport de l'élection, comme député aux communes, du major-général Laurier, pour Shelburne; de John Lovitt, pour Yarmouth; et d'Honorable J. J. B. Chouinard, pour Dorchester.

Le crédit canadien est en hausse sur le marché financier de Londres, dit une dépêche, et cette hausse est remarquable à côté du mouvement de baisse que subit le cours des valeurs étrangères par suite des appréhensions de guerre. L'annonce, ajoute la dépêche, s'ouvre favorablement pour le Canada.

Dans la cause du procureur général de la Colombie Anglaise contre la compagnie du Pacifique Canadien, pour recouvrer des débites au montant de \$250,000, parce que le chemin n'avait pas été complété jusqu'à la baie des Anglais sous le délai stipulé, le juge-en-chef a rendu, le 10, un arrêt en faveur de la compagnie.

Malgré toutes les dénégations de la presse ministérielle, dit le "Canadian", l'entrée de l'honorable M. Langevin dans le cabinet-Mercier, n'est qu'une question de temps. Elle est décidée en principe, et nous ne voyons vraiment pas pourquoi nos adversaires s'en défendent avec tant d'énergie.

Les Russes vont construire le plus grand chemin de fer du monde entier. Il traversera la Sibirie, aura deux fois la longueur du Pacifique Canadien, et amènera St. Petersburg à quinze jours de route de Vladivostok, sur l'Océan Pacifique. Le pays qu'il traversera est bien peuplé d'habitants, et cette voie ferrée augmentera énormément les forces militaires de la Russie.

Dit "Evening Journal":
Le fait que toutes les valeurs canadiennes sont en hausse sur le marché monétaire anglais et que l'on soit d'avis, dans les cercles financiers de Londres, que l'année 1888 s'ouvre des plus favorables pour le Canada, est respectueusement soumis à l'attention du "Mail" et des autres, qui s'agitent sur les prochaines funérailles du Canada.

La déesse des immigrants érigée sur la jetée Louise, dans le havre de Québec, est presque complètement terminée. Elle est en bois et à deux étages sur une certaine partie de sa longueur. Elle est entourée d'un trottoir de 10 pieds qui constitue une magnifique promenade.

Les travaux ont été faits sous la surveillance de M. Peachy, architecte, et sous la direction de M. Lortie, entrepreneur.

"Le Courrier du Canada" rend compte d'une visite faite, mercredi, par Son Excellence le Cardinal Taschereau à l'honorable M. St. Charles de Québec, tenu par les révérends Messieurs de Bon Pasteur. Le révérend Mère St. Louis, tante de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers, avait organisé une magnifique réception, ni en présentation d'adresse, messe, musique instrumentale et chant par le chœur des élèves.

L'honorable St. Charles est un exilé qui trouve un refuge les jeunes orphelins et

LA LUTTE A HULL

Le "Courrier Fédéral" se plaint du caractère trop personnel des communications que nous avons publiées sur la présente lutte municipale à Hull. Nos colonnes ont été ouvertes tout le temps à ceux qui auraient désiré y répondre, et ce n'est pas notre faute si on ne l'a pas fait, ou si on ne s'est pas cru capable de le faire.

La lutte se terminera, lundi, et nous espérons que nos amis se conduiront aux polls dans le sens que nous avons indiqué, hier. Ils voteront contre le "ring" formé pour sucer la corporation de Hull. Ces succursales de corporation de ville sont comme des sangsues. Ils sont insatiables, ils ont pour motto: "tout pour nous et rien pour les autres, tondons le peuple, qui veut bien se laisser tondre".

Electeurs de Hull, votez contre ces tondeurs.

On vous les a signalés suffisamment. A vous maintenant de faire le reste en les repoussant aux polls.

UN NOUVEAU JOURNAL

Nous accusons réception des premiers numéros de l'Artisan, dont nous avons, comme d'autres confrères, attribué la fondation aux chevaliers du travail de Québec. L'Artisan est quotidien, avec grand format, et se déclare l'organe attitré de la classe ouvrière, sans s'afficher, cependant, comme parti sans des grèves. Il prend la défense des typographes de Québec et leur donne raison sur tous les points.

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son, et l'Artisan nous donne des raisons, qui ne sont certainement pas sans valeur.

Si l'Artisan ne sort pas des limites modérées dans lesquelles se renferment ses premiers numéros, il méritera de s'associer à côté des autres sous le soleil.

La rédaction de l'Artisan est soignée et très bien faite. La question du travail est abordée par lui très habilement, et il nous paraît même animé du véritable esprit du christianisme, qui veut l'équité en tout, à l'égard des ouvriers comme à l'égard des patrons. Si l'Artisan est fidèle à son programme, qui est d'instruire l'ouvrier de ses droits et de ses devoirs, et d'adoucir autant que possible les rapports qui existent entre le travail et le capital, il ne sera pas de trop dans la presse.

Mais sa naissance a alarmé quel ques uns. On a cru que les chevaliers du travail, qui ont adopté la grève comme moyen de lutte, s'en serviraient pour encourager les grèves à Québec, ou à elles ont déjà fait tant de mal. L'avenir seul dira si cette crainte est justifiable. En attendant, nous devons accepter le programme du nouveau confrère tel qu'il est, et ne pas le condamner trop précipitamment.

Ces poursuites, toutefois, sont suspendues en attendant l'appel de M. Purcell, qui veut se pourvoir devant la Cour Suprême en s'appuyant sur le fait que l'instruction de la pétition a été commencée après l'expiration des six mois de délai. Si cet appel réussit, l'instruction devant le juge Rose tombera à l'eau; mais la corruption scandaleuse de M. Purcell et de ses agents n'en restera pas moins établie.

Les poursuites criminelles vont être instituées contre M. Purcell, lui-même, et contre les nommés Frank Saucier, John Tye, Alex. Vanier et D. H. McKenzie, pour s'être rendus coupables d'actes de corruption.

Le crédit canadien est en hausse sur le marché financier de Londres, dit une dépêche, et cette hausse est remarquable à côté du mouvement de baisse que subit le cours des valeurs étrangères par suite des appréhensions de guerre. L'annonce, ajoute la dépêche, s'ouvre favorablement pour le Canada.

Dans la cause du procureur général de la Colombie Anglaise contre la compagnie du Pacifique Canadien, pour recouvrer des débites au montant de \$250,000, parce que le chemin n'avait pas été complété jusqu'à la baie des Anglais sous le délai stipulé, le juge-en-chef a rendu, le 10, un arrêt en faveur de la compagnie.

Malgré toutes les dénégations de la presse ministérielle, dit le "Canadian", l'entrée de l'honorable M. Langevin dans le cabinet-Mercier, n'est qu'une question de temps. Elle est décidée en principe, et nous ne voyons vraiment pas pourquoi nos adversaires s'en défendent avec tant d'énergie.

Les Russes vont construire le plus grand chemin de fer du monde entier. Il traversera la Sibirie, aura deux fois la longueur du Pacifique Canadien, et amènera St. Petersburg à quinze jours de route de Vladivostok, sur l'Océan Pacifique. Le pays qu'il traversera est bien peuplé d'habitants, et cette voie ferrée augmentera énormément les forces militaires de la Russie.

Dit "Evening Journal":
Le fait que toutes les valeurs canadiennes sont en hausse sur le marché monétaire anglais et que l'on soit d'avis, dans les cercles financiers de Londres, que l'année 1888 s'ouvre des plus favorables pour le Canada, est respectueusement soumis à l'attention du "Mail" et des autres, qui s'agitent sur les prochaines funérailles du Canada.

La déesse des immigrants érigée sur la jetée Louise, dans le havre de Québec, est presque complètement terminée. Elle est en bois et à deux étages sur une certaine partie de sa longueur. Elle est entourée d'un trottoir de 10 pieds qui constitue une magnifique promenade.

LA LUTTE A HULL

Le "Courrier Fédéral" se plaint du caractère trop personnel des communications que nous avons publiées sur la présente lutte municipale à Hull. Nos colonnes ont été ouvertes tout le temps à ceux qui auraient désiré y répondre, et ce n'est pas notre faute si on ne l'a pas fait, ou si on ne s'est pas cru capable de le faire.

La lutte se terminera, lundi, et nous espérons que nos amis se conduiront aux polls dans le sens que nous avons indiqué, hier. Ils voteront contre le "ring" formé pour sucer la corporation de Hull. Ces succursales de corporation de ville sont comme des sangsues. Ils sont insatiables, ils ont pour motto: "tout pour nous et rien pour les autres, tondons le peuple, qui veut bien se laisser tondre".

Electeurs de Hull, votez contre ces tondeurs.

On vous les a signalés suffisamment. A vous maintenant de faire le reste en les repoussant aux polls.

UN NOUVEAU JOURNAL

Nous accusons réception des premiers numéros de l'Artisan, dont nous avons, comme d'autres confrères, attribué la fondation aux chevaliers du travail de Québec. L'Artisan est quotidien, avec grand format, et se déclare l'organe attitré de la classe ouvrière, sans s'afficher, cependant, comme parti sans des grèves. Il prend la défense des typographes de Québec et leur donne raison sur tous les points.

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son, et l'Artisan nous donne des raisons, qui ne sont certainement pas sans valeur.

Si l'Artisan ne sort pas des limites modérées dans lesquelles se renferment ses premiers numéros, il méritera de s'associer à côté des autres sous le soleil.

La rédaction de l'Artisan est soignée et très bien faite. La question du travail est abordée par lui très habilement, et il nous paraît même animé du véritable esprit du christianisme, qui veut l'équité en tout, à l'égard des ouvriers comme à l'égard des patrons. Si l'Artisan est fidèle à son programme, qui est d'instruire l'ouvrier de ses droits et de ses devoirs, et d'adoucir autant que possible les rapports qui existent entre le travail et le capital, il ne sera pas de trop dans la presse.

Mais sa naissance a alarmé quel ques uns. On a cru que les chevaliers du travail, qui ont adopté la grève comme moyen de lutte, s'en serviraient pour encourager les grèves à Québec, ou à elles ont déjà fait tant de mal. L'avenir seul dira si cette crainte est justifiable. En attendant, nous devons accepter le programme du nouveau confrère tel qu'il est, et ne pas le condamner trop précipitamment.

Ces poursuites, toutefois, sont suspendues en attendant l'appel de M. Purcell, qui veut se pourvoir devant la Cour Suprême en s'appuyant sur le fait que l'instruction de la pétition a été commencée après l'expiration des six mois de délai. Si cet appel réussit, l'instruction devant le juge Rose tombera à l'eau; mais la corruption scandaleuse de M. Purcell et de ses agents n'en restera pas moins établie.

Les poursuites criminelles vont être instituées contre M. Purcell, lui-même, et contre les nommés Frank Saucier, John Tye, Alex. Vanier et D. H. McKenzie, pour s'être rendus coupables d'actes de corruption.

Le crédit canadien est en hausse sur le marché financier de Londres, dit une dépêche, et cette hausse est remarquable à côté du mouvement de baisse que subit le cours des valeurs étrangères par suite des appréhensions de guerre. L'annonce, ajoute la dépêche, s'ouvre favorablement pour le Canada.

Dans la cause du procureur général de la Colombie Anglaise contre la compagnie du Pacifique Canadien, pour recouvrer des débites au montant de \$250,000, parce que le chemin n'avait pas été complété jusqu'à la baie des Anglais sous le délai stipulé, le juge-en-chef a rendu, le 10, un arrêt en faveur de la compagnie.

Malgré toutes les dénégations de la presse ministérielle, dit le "Canadian", l'entrée de l'honorable M. Langevin dans le cabinet-Mercier, n'est qu'une question de temps. Elle est décidée en principe, et nous ne voyons vraiment pas pourquoi nos adversaires s'en défendent avec tant d'énergie.

Les Russes vont construire le plus grand chemin de fer du monde entier. Il traversera la Sibirie, aura deux fois la longueur du Pacifique Canadien, et amènera St. Petersburg à quinze jours de route de Vladivostok, sur l'Océan Pacifique. Le pays qu'il traversera est bien peuplé d'habitants, et cette voie ferrée augmentera énormément les forces militaires de la Russie.

Dit "Evening Journal":
Le fait que toutes les valeurs canadiennes sont en hausse sur le marché monétaire anglais et que l'on soit d'avis, dans les cercles financiers de Londres, que l'année 1888 s'ouvre des plus favorables pour le Canada, est respectueusement soumis à l'attention du "Mail" et des autres, qui s'agitent sur les prochaines funérailles du Canada.

La déesse des immigrants érigée sur la jetée Louise, dans le havre de Québec, est presque complètement terminée. Elle est en bois et à deux étages sur une certaine partie de sa longueur. Elle est entourée d'un trottoir de 10 pieds qui constitue une magnifique promenade.

Pour les Fêtes!

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à décapier, Toboggas. Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail!

B. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

B. G. LAVERDURE

ENTREPOTS
Rue de la Douane
Sous-bassement du Bureau de Post

C. NEVILLE

EPICIER
No. 118 Rue Rideau, Ottawa.
Importe directement ses vins purs et liqueurs
Entrepôts de l'Accise, 87 rue Beaudry.
Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

W. O. MCKAY

IMPORTATEUR DE
Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs,
AUSSI PROPRIETAIRE DE
L'Hotel Richelieu,
Agent pour les Commerçants de Bois,
446 - 448 - 450, RUE SUSSEX.

Dans votre propre intérêt

AVIN D'AVOIR DE
BONS BARGAINS,
ALLEZ AU
NO. 512, RUE SUSSEX.

CHAUSSURES

De toutes descriptions à des prix à portée
de toutes les bourses.
VEZ-UN! VEZ-UN!
Patrick Farrell
Ottawa, 19 Nov. 1887-2m.

W. P. FITZSIMONS

(Fils de feu P. Fitzsimons)
Epicier,
EN GROS ET EN DETAIL
Coin des rues
GEORGE & WILLIAM.
Le jeune Fitzsimons s'attend d'être
encouragé par les nombreux
amis de son père.
Ottawa, 9 Dec. 1887-2s.

Aux Amateurs

Du Sport
Nous tenons l'entrepôt le plus considérable
d'armes à feu, munitions, appareils de
pêche et articles de SPORT de toutes sortes.
Voyez notre catalogue illustré et la liste
de nos prix.

HUNTON & LIVING

Importateurs.
334 Rue Wellington.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL

DU CANADA
KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans
le but de donner une éducation complète
dans toutes les branches des tactiques Militaires,
fortifications, manœuvres, corps de
génie et toutes connaissances scientifiques
générales nécessaires pour acquiescer le véritable
art militaire et pour former des officiers
pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'études est organisé
de manière à procurer une connaissance
pratique et approfondie sur toutes les matières
essentiels de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet
et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est
le même que celui requis par les arpenteurs
des terres fédérales; le cours volontaire d'arpentage
est celui suivi par les arpenteurs
topographiques du gouvernement fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont
lieu en juin de chaque année. Les candidats
doivent déposer quinze ans et être au
moins de dix-huit ans le premier janvier
suivant.

La durée du cours du Collège est de quatre
années.

Quatre commissions à l'Armée Régulière
Impériale sont accordées aux diplômés
suffisamment.

Position et instruction, \$100 pour chaque
année, consistant en dix mois de pension.
Pour autres informations, s'adresser à
l'Adjutant-Général de la Milice, Ottawa,
Ottawa, 19 Nov. 1887.

M. J. B. C. Dunn est le seul
agent autorisé pour le "Le Canada".
annonces pour "Le Canada".

LE JOUR de L'AN

VINS ET LIQUEURS.

VIN DE PORT GHAHAM,
VIN DE PORT COCKBURN,
VIN DE PORT TARRAGONA

Vieux Vin Sherry de Mira, de Ivison, et
de Cadix.

Vin de Gomborg de Bernarl,
Vin de Port Invalide.

Rau de Vie (Brandy), Bisquit, Dubouché
et Co., Hennessy.

Général, (Cin), DeKuyper, Key.

Whiskey—Irlandais de Burke, Reccasin,
Shelvars, Rye, Proof et High Wine,
Coolerham et Worts, Rye Walker.

Cigares—Seul agent pour la meilleure qualité
de cigares, les Regans et les Pop Togs.

JOHN CASHY

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

BULLETIN DU JOUR.

On annonce semi-officiellement de
St. Petersburg que, dans le cas de
l'abdication du prince Ferdinand,
le Czar sera prêt à faire un compromis
en établissant un gouvernement
provisoire constitué de manière à
garantir l'influence de la Russie en
Bulgarie.

Une dépêche de St. Paul dit que
le tempête du 12 est sans précédent
la plus grande qui se soit vue dans le
Nord-Ouest. Il y a eu obstruction
de neige sur toutes les lignes de
chemin de fer. Les compagnies ont
fait de vains efforts pour conserver
leur communication avec Chicago.
Dans plusieurs endroits, on a trouvé
des personnes mortes de froid.

Les récentes améliorations dans
les télescopes ont permis aux astro-
nomes de faire des découvertes inté-
ressantes, et Sig. Schiaparelli, de
Milan, qui a le plus bel instrument
du monde entier, avance positive-
ment que la planète Mars est habitée
par un peuple qui ressemble un peu
au nôtre. Il a fait l'étonnante dé-
couverte d'une série de canaux dans
cette planète. Ils ont presque cent
milles de largeur et s'étendent de
la mer vers l'intérieur. D'après le
professeur E. A. Boyie de Saint-
Louis, d'autres astronomes ont vu
le même phénomène. Il est connu
qu'il tombe de la neige et de la
pluie sur la planète Mars, tandis
qu'il y a des témoignages indubita-
bles de vie animale.

Les lits de charbon de la Chine
sont cinq fois plus grands que ceux
de toute l'Europe, et on y trouve
aussi de l'or, de l'argent, du plomb,
du fer blanc, du cuivre, du fer, du
marbre et de l'huile de pétrole en
grande quantité. Vu les préjugés du
peuple, on a ouvert que bien peu de
ces mines. Les Chinois croient que
si on ouvrait ces mines il en sortirait
des millions de démons et d'es-
prits qui plongeraient le pays dans
les guerres et les misères.

Le rapport de la Chambre de
Commerce sur le commerce de
l'Angleterre avec le Canada donne
une légère augmentation pour
l'année 1887. L'exportation au Ca-
nada a augmenté de £51,439, soit
un pour cent sur 1886; les importa-
tions ont augmenté de £340,329,
soit 4.47 pour 100.

Le rapport complet de l'élection
de St. François Xavier Manitoba, don-
né à M. Francis, libéral, une majorité
de 86 voix. M. Burke le nouveau
secrétaire provincial se trouve ainsi
battu, et le gouvernement se trou-
verait, parait-il, en minorité en
Chambre. Le ministre Harrison
sera probablement renversé lors du
vote sur l'adresse en réponse au
discours du trône. Dans ce cas il
y aurait dissolution des Chambres
et élection générale.

Le grand Duc Alexis, de St. Peters-
bourg a été promu au rang d'Amiral.

Un grand nombre de billets con-
traitefaits de quatre piastres sont mis
en circulation à Toronto.

L'empereur d'Autriche a écrit au
premier ministre Von Taaffe pour
lui donner instruction de convoquer
le parlement de l'empire pour le
25 courant.

On dit que les propriétaires du
"Canadian" et de l'"Evening Journal",
ont accepté les conditions des typog-
raphes en grève, à Québec.

Le service d'hiver entre l'île du
Prince Edouard et la terre ferme est
commencé.

On vient de découvrir, à une pro-
fondeur de 14 pieds seulement, dans
le roc de la colline de Richardson,
à Madoc, près de Belleville, Ont.,
un filon d'or que l'on cherchait vainement
depuis longtemps. M. J. B. Church
et un autre particulier de
Madoc sont à creuser la mine. La
découverte a été faite par M. Mark
Powell, qui avait déjà découvert de
l'or dans North Hastings, sur la
même montagne.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

Froid et neige
St. Paul, 14—Le thermomètre est
encore très bas. La tempête de
neige a sévi dans tout le nord ouest.
On fait des efforts pour débayer les
principales lignes de chemins de fer.
Emile Gilbertson, antrefois de Chi-
cago, a été trouvé gelé à deux milles
à l'ouest de Hitchcock, Dakota.

Nouveau chemin de fer
Rochester, 14—Une nouvelle com-
pagnie vient de se former pour la
construction d'un chemin de fer de-
vant partir d'ici et arriver à Honey-
Falls, Lima, le lac Hembrock jus-
qu'au Delaware Lakawona et
Western. Les travaux seront com-
mencés dès les printemps prochain.

Mas de discours
Londres, 14—Le fait que le Czar
n'a fait aucun discours à sa récep-
tion du nou nouvel an, déçoit les
courtiers de Vienne et de Berlin.

Immigration
Paris, 14—Cent immigrants de
Belford sont partis hier pour aller
s'établir dans le Dakota.

Rome, 14—On prétend que lors
de la prochaine exposition Italienne,
la Reine Victoria invitera le roi
Humber et la Reine Marguerite à
visiter Londres.

Birmingham, 14—Le feu vient
de détruire la plus considérable des
manufactures de cette ville, la fa-
brique de meubles de Morris et Mor-
ton. Les pertes sont énormes.

Evénements du froid
Londres, 14—On annonce, des
frontières russes, que les troupes du
district de Lublin souffrent gran-
dement du froid. Quarante senti-
nelles ont été gelées à mort. La dis-
senté et la fièvre typhoïde font
aussi beaucoup de ravages parmi
les soldats.

Reception
St. Petersburg, 14—Le Czar et la
Czarine donnent aujourd'hui, ici,
leur réception habituelle du nouvel
an. Le Czar n'a prononcé aucun
discours officiel.

Confédération
Indianapolis, 14—Le feu vient de
se déclarer dans la partie commer-
ciale la plus importante de la ville.
Malgré les efforts de la brigade com-
plète, l'élément destructeur menace
de faire des ravages extraordinaires.
On estime que les pertes s'éleveront
à \$750,000 ou \$1,000,000.

La guerre
Londres, 14—Des nouvelles de
sources authentiques disent que des
régiments russes s'avancent rapi-
dement sur les frontières autri-
chiennes et de Roumanie. Des
troupes russes seraient également
placées sur la ligne depuis Tiplis
jusqu'à la frontière arménienne.

Arrivée
Rotterdam, 14—Le steamer "Rot-
terdam", de New-York.

Le canal de Panama
Paris, 14—M. Delessps maintient
que le canal de Panama sera termi-
né vers 1890.

Noyades
Albany, 14—Charles Thomas,
Louis Reynolds et deux jeunes nè-
gres se sont noyés ici, hier.

A propos de Robes

ETTOFFES A ROBES

La grande variété et le choix illimité que
nous offrons en cette ligne ne saurait être
surpassé. Nous avons attentivement vu
à nous procurer tout ce qui est nouveau en
fait

D'étoffes a Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus
complet. Il est superflu d'ajouter que les
prix sont des plus avantageux. Si vous dési-
rez épargner de l'argent, ne manquez pas
de venir nous faire une visite à bonne
heure et vous procurer ce qu'il y a de
mieux à votre choix dans tous les dé-
partements d'après nos prix les plus réduits.

Ne craignez pas de nous accorder votre en-
tière confiance et vous vous convaincrez que
l'on peut épargner de l'argent non-seule-
ment dans un seul département mais que
c'est général dans chaque branche, dans la
plus large acception du mot.

N. B.—La merveille du jour. Nos

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs
les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la con-
fection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

DA,"
RITE
esta éveillée la
ont et pour la
menait enfin à
grave et quelle
non pas pour
était passé une
avait conquis
les conséquen-
amis dévoués,
eure pour une
les avait. Il
était com-
ompris dans le
tourage poli;
penait fort peu
semblait. Elle
vulait retourner
et de crainte de
étaient mariés
nt.
à inspecer du
une moyenne
rangé le salon
mais madame
neur et n'avait
son mari. Wil-
t à voir, tant à
ce! Comme il
ères de l'enfant
it possible. Il
mille qui avait
cicles de toilette
a précipitation
porté excepté
qui augmentait
examiner dans
plancher était
lit se voyait
sieur, sans ciel,
blancs quelque
surmontés de
ours ni même
dans un coin,
anche; tout à
n morceau de
Dans un coin,
le mur étaient
cheminée, on
ses recouvertes
on, j'oubliais;
fait lui-même,
avait oubliés
l'édréon et
cherché! qui
ur annoncer le
à une chaise près
ait à une cour
regarda triste-
a questionner
oliment de la
me elle n'avait
dans la cuisine

Dans la Capitale

Agrandissement

Demain, le Rev M. Prud'homme, curé de Ste Anne, annoncera à ses ouailles quel sera l'agrandissement de l'église Ste Anne.

Cette amélioration rendue nécessaire par l'augmentation de la population dans cette localité donnera à l'église Ste Anne une largeur de 75 pieds, c'est-à-dire de l'espace pour une centaine de bancs de plus que actuellement.

L'idée de M. le curé Prud'homme est de faire construire une rotonde et un transept et à cet effet le terrain choisi sera le jardin actuel du presbytère.

C'est demain après-midi qu'aura lieu dans la salle à dîner de l'archevêché le dîner annuel offert par le clergé d'Ottawa, aux membres du clergé de la Basilique.

Le temps qu'il fait
La température aussi inconstante qu'une vieille coquette s'est mise au beau depuis hier et aujourd'hui nous jouissons d'une des plus délicieuses températures qui se puisse désirer.

Pieds gelés
On a transporté hier à l'hôpital de la rue Water un malheureux du nom de Robert Royer qui avait les deux pieds complètement gelés.

Personnel
M. Hippolyte Montplaisir député de Champlaine était à Ottawa hier.

Sur le marché
L'affluence des acheteurs était assez considérable ce matin sur notre marché, et les produits les plus abondants étaient le bœuf et les volailles de toute sorte qui se vendaient au prix ordinaire.

En préparation
Des amateurs d'Ottawa, dames et messieurs, sont occupés de ce temps-ci à organiser une soirée opératique. On jouera à cet effet durant l'hiver le superbe opéra de "La Dame Blanche" avec grand chœur et orchestre de circonstance.

COURRIER DE HULL

Nouvelle école
La nouvelle école de la Petite Ferme est ouverte jeudi. La bâtisse est l'une des plus confortables qui ait encore été construite à Hull pour une école.

Assemblée publique
Il y eut hier soir assemblée des électeurs favorables à la candidature de M.E.B. Eddy à laquelle assistaient 200 personnes.

A Grenville
M. le Dr. Synek, du village de Grenville, dit que la secousse de tremblement de terre s'est fait sentir violemment dans cette localité.

L'ELECTION DE GLENGARRY.

Cette cause a été entendue, jeudi, à Cornwall, devant Son Honneur le juge Rose. L'avocat du pétitionnaire était M. Donald Macmaster, C.R., de Montréal, assisté de M. E. J. Tiffany, d'Alexandria, et de M. F. S. MacLennan, de Montréal.

M. Purcell après avoir été assésmenté dit, en réponse à une question faite par M. Macmaster, que pendant son élection il est allé voir John Trickey, près de Lancaster.

Il déclare que généralement il ne porte pas ainsi sur lui de telles sommes d'argent pour les prêter. Etant questionné par Son Honneur, le témoin dit, en substance, qu'il a cherché M. Trickey, à Lancaster, pour lui donner \$100, et que certaines personnes, il ne se rappelle plus qui, lui ont conseillé d'être prudent.

De plus le témoin a donné au "Freeholder", un journal de Cornwall, \$500, à Alexandria, pour frais d'élection, \$100 pour subvenir aux frais d'un procès pour libelle et aussi de l'argent pour acheter un engin.

M. Purcell ne voit alors dans le livre de compte (ledger) du témoin un "item" de \$100 à Peter Kennedy, en décembre, et un autre du 17 janvier. Le témoin soutient quand même qu'il n'a pas signé de chèques.

M. Macmaster—Les deux messieurs sus-mentionnés sont-ils allés vous demander de leur prêter de l'argent?
M. Purcell—Je ne me rappelle pas avoir eu des affaires avec eux.

M. James McLean, un partisan de M. Purcell, a également reçu deux chèques durant l'élection, un de \$500 et un autre de \$200. Cet argent fut prêté sur billets ou sur hypothèques.

M. Purcell nie avoir dit que son élection a coûté \$36,000. En janvier 1887, il a endossé un billet de \$10,000, à la banque Ontario, à Montréal, pour son frère Mike Purcell et D. H. McKenzie, tous deux ayant avec lui un contrat à Algona, sur le chemin de fer Pacifique Canadien.

Il est prouvé que trois hommes nommés Vanier, Saucier et John Tyo ont été achetés par M. McKenzie. Les deux premiers ont admis avoir reçu \$100 chacun, John Tyo a reçu \$200.

Thomas Fee dit avoir écrit du dire à M. Purcell que l'élection lui coûtait \$36,000, ce qui est l'élection la plus chère qui lui fut faite dans le comté.

Il est prouvé qu'un nommé Johnson, hôtelier, faisant des demandes d'argent aux agents de M. Purcell aurait reçu la lettre suivante:
2 Avril, 1887.

Monsieur, j'ai une lettre de Pat Purcell, il me dit que Macmaster a jusqu'à 25 de ce mois pour contester l'élection, ainsi dites aux amis d'être prudents jusque là. J'ai verbal pour ce qui vous concernera, après cela.

CONSEIL DE VILLE
A la dernière séance du Conseil de Ville pour l'année 1887 étaient présents Son Honneur le maire des échans Gordon, Hutchison, Cox, Monk, Borwick, Lewis, Whillans, Henny, Bingham, Darcher, Roger, Askwith, Henderson, O'Keefe, Desjardins.

La VELOUTINE
Ch. FAY, 9, rue de la Paix, PARIS
Restaurant Médas
BI RYE YORK
Ottawa.
Le meilleur choix de Liqueurs, Vins et Cigares.
Toujours au mains.
H. GALLIEN, Propriétaire.
2112 87-1m.

La rapport des commissaires de police qui est révisé au comité des Finances.
Une lettre de G. Turnbull au sujet de luyage d'aquelec fournis. Révisé au comité de l'apueluc.

Le greffier fait ensuite lecture du Rapport No 14 et 16 du comité des Finances. Sur proposition de l'échevin Gordon secondé par l'échevin Monk, ces rapports sont adoptés.

Le greffier fait ensuite lecture du Rapport No 17 du comité des Travaux.
L'échevin Henny propose, secondé par l'échevin Durocher, que ce rapport soit adopté. Cette proposition soulève une discussion au sujet de la motion de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté.

Le greffier fait ensuite lecture du rapport de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté. Cette proposition soulève une discussion au sujet de la motion de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté.

Le greffier fait ensuite lecture du rapport de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté. Cette proposition soulève une discussion au sujet de la motion de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté.

Le greffier fait ensuite lecture du rapport de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté. Cette proposition soulève une discussion au sujet de la motion de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté.

Le greffier fait ensuite lecture du rapport de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté. Cette proposition soulève une discussion au sujet de la motion de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté.

Le greffier fait ensuite lecture du rapport de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté. Cette proposition soulève une discussion au sujet de la motion de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté.

Le greffier fait ensuite lecture du rapport de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté. Cette proposition soulève une discussion au sujet de la motion de M. McKenzie, qui propose que le rapport soit adopté.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 40 LE MARI DE MARGUERITE

XIV VIE A LA FERME

Suite.

Pendant l'après-midi, quelques voisins vinrent rendre visite à la nouvelle mariée qui les reçut d'une manière à ne plus leur donner l'envie de revenir. Elle remonta de bonne heure dans sa chambre, refusant de souper.

Tout la dégoutait, l'ennuyait. Elle n'avait qu'une pensée: retourner à l'habitation. Pendant sa maladie, la chambrière s'était revêtue à ses yeux de tout le prestige de la nouveauté; pour lui faire fête, on lui avait donné le salon pour chambre à coucher; on avait éloigné d'elle tout ce qui aurait pu offenser ses yeux et ses oreilles.

Pauvre petite Marguerite! Il faut bien le dire, elle avait fort peu de respect pour son mari, et comment aurait-elle pu le respecter, lui, que le dernier des garçons de la ferme appelait Billy et traitait avec la familiarité la plus insolente.

Quelques jours se passèrent, et madame Marguerite ne semblait guère vouloir se réconcilier avec sa nouvelle situation. William faisait tout ce qui était en son pouvoir de faire: il avait été au village et avait rapporté une chaise berçeuse et un petit bureau.

Mais il y avait des moments où son dévouement rencontra sa récompense; ces moments étaient rares, mais quelquefois, l'impulsive enfant qu'il adorait, en récompense d'un faveur, d'un sacrifice, se jetait dans ses bras, entourait son cou de ses mains caressantes et se laissait embrasser, bercer au milieu d'un déluge de paroles ardentes.

Malheureusement, ces retours de tendresse, toujours reçus avec tant d'ivresse, devenaient plus rares de jour en jour. Marguerite était fatiguée de tout ce qui l'entourait.

Un jour, William descendit de la chambre de sa femme, le front triste et préoccupé: il avait laissé Marguerite au milieu d'une scène de larmes et de reproches; elle n'avait voulu rien entendre. En entrant dans la cuisine, il y trouva sa sœur occupée à préparer le dîner.

—Ah! vous voilà, dit-elle, quelle mine vous avez! Vous êtes plutôt le chien que le mari de cette femme. Vous lèchez la main qui vous frappe tous les jours. Qu'y a-t-il d'étonnant au mépris qu'elle vous témoigne? Je vous mépriserais comme elle, si j'étais à sa place.

—Taisez-vous! s'écria-t-il d'une voix de stentor; ne parlez pas ainsi! Ah! j'essaie de refouler au fond de mon âme la colère, le désespoir qui menacent de s'en échapper à chaque instant, et vous cherchez à les réveiller, vous, j'en deviendrais fou, si cela continuait.

—Et il lui serra le bras à la faire crier.
—Quand j'ai épousé cette enfant, j'ai bien envisagé tout ce qu'elle abandonnait pour me suivre... et ce jour-là, j'ai fait un serment: c'est que jamais volontairement, je ne lui ferais regretter, par ma conduite ou mes paroles, son bonheur d'autrefois.

—Lizzie, si hardi ordinairement, recula effrayée de l'expression qu'elle lisait dans le regard de son frère.

—Elle ne se mêla plus des affaires du jeune couple; elle avait été trop bien reçue par les deux parties; elle comprenait maintenant pourquoi William était si triste et si préoccupé; pourquoi il maigrissait et pâlisait. Elle adorait son frère et, en pensant à la cause de cette tristesse, de cette pâleur, elle disait en montrant le poing:
—Oh! que je la hais! que je la hais!
—La jeune fermière ne se donnait aucune peine pour cacher son aversion. De son côté, Marguerite la regardait du haut de sa grandeur et la traitait avec le plus profond mépris.

A Continuer

SERVICE A DINER
Seulement \$10.00, POUR 99 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à dîner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 13 assiettes à fruits, 3 plates couvertes, 3 plats plats, 1 saucière, 1 pot à l'eau.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSSEPH BOYDEN.